

La Gaz ette aux Sauternais

Un ami me disait un jour «Lorsque tu t'occupes d'un bulletin, le plus dur n'est pas de lancer le n°1 mais d'atteindre le n°10». En bien nous y sommes et l'ennui ne nous touche pas car bien des idées fourmillent encore sous nos chapeaux pour l'avenir ... Nous allons continuer de souligner l'actualité communale et de faire appel aux souvenirs et aux archives des Sauternais afin d'entretenir nos petites histoires du village.

Nous recherchons notamment des cartes postales, des photos de la vie dans le village de Sauternes. Les anecdotes sont aussi les bienvenues. Bref, le vécu d'un temps passé, certes, mais encore partagé aujourd'hui. N'hésitez pas à vous faire connaître à la mairie. Nous reviendrons ensuite vers vous.

Les associations sont aussi invitées à nous faire part de leurs évènements importants. Avec un visuel c'est encore mieux.

Pour ce n°10, nous avons travaillé sur l'histoire des voies et de la Place de Sauternes. Au fond, c'est ici que tout arrive et c'est de là que tout s'en va et il s'en est passé des choses sur la place ...

L'équipe de la Mairie

	L 'agenda de printemps à Sauternes		
AVRIL	20	Marchons pour	Lions club
	25, 26, 27	Fête du village	Comité des fêtes
MAI	02 au 04	MasterClass	CMAS
	08	Célébration de la victoire Mairie	
	08	Vide Grenier	AGVVS
	11	Marché printanier	Patrimoine
	18	Journée de l 'Abeille	Sauternes Village
	31 et 01/06	Course cycliste pompiers	s Pompiers
JUIN	14	Marche gourmande nocturne ODG	
	20	Fête de la musique au château d 'Arche	
		Sauternes mon village	
	20	Kermesse de l'école	APE.

ERADIQUER LE FRELON ASIATIQUE Piéger la reine en 5 étapes

Etape 1

Couper une bouteille d'eau en deux.

Etape 2

Percer la partie basse de 4 à 5 trous de 6 à 8 mm de diamètre. Tous les insectes plus petits que le frelon peuvent ressortir grâce à ces trous.







Etape 3

Dans le fond, verser du sirop ou de la confiture, puis du cola ou de la bière. Les abeilles ne sont pas attirées par le cola. Aucun risque pour elles.

Etape 4

Placer le haut de bouteille découpée à l'envers pour former un entonnoir.

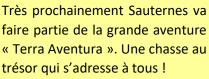
Etape 5

Installer le dispositif de préférence dans un arbre à 1m50-2 m, si possible au soleil.





TERRA AVENTURA



Une balade originale de quelques kilomètres qui permet de

découvrir ou redécouvrir, de façon ludique, des lieux insolites, culturels et des anecdotes sur une commune.

Avec des énigmes à résoudre, un trésor à chercher et des Poit'z à collectionner, petits et grands partagent des moments privilégiés.

En partenariat avec la région Nouvelle Aquitaine, la CDC de Langon, l'Office du Tourisme, la mairie de Sauternes et l'association

Sauternes mon village, le parcours verra le jour pour la saison estivale 2025.

www.terra-aventura.fr

Marie-Pierre Guignard



Sauvons les abeilles des prédateurs impitoyables que sont les frelons asiatiques, en piégeant des reines. Chacun peut contribuer en fabricant un piège « fait

maison » à mettre dans vos jardins! Dès leur sortie d'hibernation vers le 15 février et jusqu'à fin mai, il faut piéger les reines.

Ces fondatrices hibernent souvent autour des habitations pour profiter d'une température plus douce. La mise en place précoce de pièges permet donc de limiter l'installation de nids de frelons autour des habitations à partir du printemps. Une action préventive tôt dans la saison sera toujours plus efficace et sélective qu'une action curative durant l'été ou l'automne quand les nids sont bien installés.





Et puis un jour, il y eut une place ...

Avant la place, étaient les chemins ...

Au commencement, il n'y avait rien ... ou presque rien. Aucune route ne menait au bourg. Au fil des siècles, restaient des traces de la voie romaine qui passait au Nord. Elle fût utilisée jusqu'au Moyen-âge. Plus tard, Sauternes devînt chapelle puis église avec un premier cimetière et bientôt un presbytère. Les habitations étaient alors concentrées autour du chemin de Pasquette. Les autres lieux de vie étaient disséminés sur une douzaine de lieux-dits. En observant les cartes de Cassini (dite aussi « Marie-Antoinette ») et de Belleyme, toutes deux très proches dans leur graphisme et datant du 18 ième siècle, il apparaît que de simples chemins reliaient ces lieux répartis sur la commune. Pour passer le Ciron, il y avait le petit pont du Landon (à peu près situé dans l'axe de Labouray) et le gué d'Aulan, solidement empierré, situé à la limite Sauternes - Bommes.

Petit à petit, le Bourg, se retrouva positionné entre deux axes de circulation importants, le chemin reliant Langon à Villandraut (devenu bien plus tard la route n°16 puis D8 avec les années) et le chemin utilisé entre Preignac et Villandraut (actuelle D109) le long du Ciron.

Une carte de Pierre de Belleyme, probablement dessinée en 1775 ainsi que sa carte n°34 de 1785, moins clairement établie, situent quelques chemins imprécis menant depuis ces deux voies au village. Un passage partait de l'église vers « La Nère », là où se situeraient plus tard la Mairie et la place du village.

Les liaisons avec le village ainsi que, désormais, les voies largement empruntées par les véhicules attelés allaient devoir être entretenues et plusieurs documents des archives départementales nous éclairent sur l'entretien des voies. En 1750, le budget alloué à l'entretien des chemins prévoit 39 bouviers et 200 manœuvres. En réalité, les difficultés budgétaires de l'époque (!) ne permirent l'embauche que de 13 bouviers et 58 manœuvres sur ce chantier. Il faut préciser que la « Corvée » (Impôt en nature) était alors de trois journées par an. Elle passera à douze jours par année en 1769. Rappelons que les besoins en main d'œuvre étaient gigantesques après le tremblement de terre de 1759 qui causa de très importants dégâts dans toute la Gironde. Le

sort allait s'acharner encore sur notre région lorsqu'en 1772 une nouvelle grande famine sévit dans notre contrée (on mangeait les chiens, les chats et l'herbe ...).

La « carte Napoléon », soit de 1804/1815, confirme la concentration des maisons vers l'église. Seule une maison de bonne taille se situe proche de l'emplacement qu'occupera la place. Toutefois le positionnement des chemins ne suit pas le tracé contemporain et le croisement n'était pas à l'emplacement actuel.

En 1836, les chemins vicinaux doivent être remis en état, car, comme les routes, ils sont devenus impraticables (!). Sur la commune, on aménage alors la route n°16 (future D8).

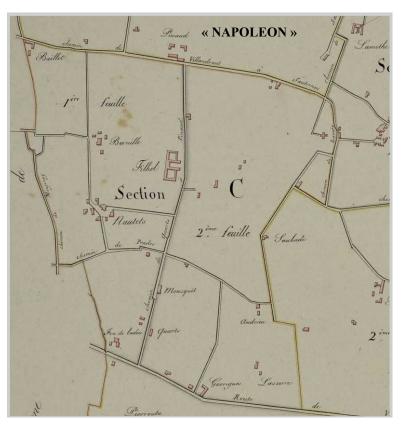
Le réseau de chemins autour de Sauternes s'enrichit peu à peu. En 1840, le chemin allant de Preignac à Sauternes est concédé à la commune par Monsieur de Lur-Saluces.

En 1841, le Conseil Municipal classe de nombreux chemins vicinaux, dont on retrouve la nomenclature sur la carte de la commune datée de 1858.

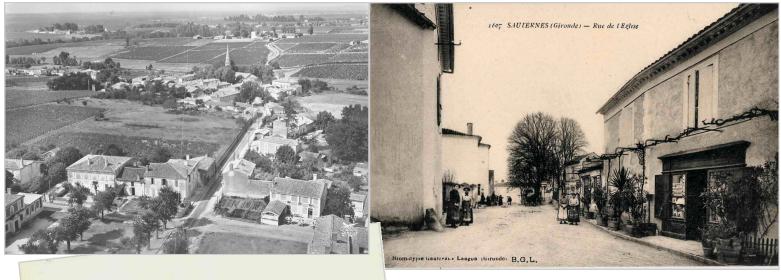
En 1847, la commune vend à Monsieur de Lur-Saluces le chemin reliant Pinaud à Filhot. Le comte de Lur-Saluces devra fournir un chemin aux habitants de Nautet.

La circulation s'accroit avec l'agriculture et la viticulture et en 1852, Sauternes règlemente par un article 13 le trafic devenu très anarchique (Les véhicules attelés sont sensés rouler sur la droite depuis le siècle précédent). Ainsi le texte de cet article du 10 aout 1852, digne d'un algorithme contemporain, ne va sans doute pas aider à la manœuvre ... « Lorsque plusieurs voitures marchent à la suite des unes des autres, elles doivent être distribuées en un convoi de quatre voitures, en plus, si elles sont à quatre roues et attelées d'un seul cheval en convoi de deux voitures, en plus, si l'une d'elles est attelée de plus de un cheval, l'intervalle d'un convoi à l'autres ne peut-être moins de 50 mètres » (Texte intégral pour votre plaisir). Imaginez la tête du brave bouvier qui doit décoder l'article un beau matin d'été. A noter de plus qu'il était mentionné que « Tout contrevenant s'exposait de un à cinq jours de prison ». La commune rappelait en commentaire, notamment destiné aux bouviers dont les charrettes parcouraient la route n°16 en longues files qu'ils créaient ainsi de graves dommages.

Le géomètre Labarthe établi des levées cartographiques de Sauternes



et des hameaux en 1852 et 1853. Grâce à ces plans tracés avec soins et très précis, on voit la commune «prendre forme». En 1858, une carte établie à l'échelle 1/10000 ième nous offre bonne vision des voies communales. Ces chemins ne sont encore que simplement consolidées en terre battue. L'ébauche de la future place apparaît ...



La place devient le centre social du village

Café des Ormeaux, station d'essence ESSO, cercle de la Concorde, écoles, Mairie, salle des fêtes, marchés ... au XX ième siècle, La place de la mairie est un lieu de rencontre essentiel pour les

Sauternais. Une gigantesque évolution de la place intervient dans les 90. Le Maire, Jean-Michel Descamps, transforme intégralement l'esplanade à l'occasion du Tour de France 1997. Sauternes sera une ville étape de départ. Le village attend 10 000 personnes pour l'occasion... D'importants travaux vont être réalisés

transformant la physionomie du lieu. Cinq directions vont désormais

partir et arriver sur la nouvelle place. Un sens unique est instauré par

nécessité. La mairie est désormais au centre du village. La place est arborée. Elle fera l'objet de préparations de jardinage quelques temps après. Un projet de fontaine en forme de grappe de raisin sera commandé et livré mais sera ... égaré! A noter encore que nous avons retrouvé dans les archives communales les plans d'une magnifique halle de marché à la façon de Baltard. Son implantation fut envisagée au centre de la place,

sans aboutir.

La mairie est à sa place

La première trace d'une place représente un « Y » dont les deux petites branches sont les chemins conduisant à Léogeats et vers la route n°16 (Future D8). La grande branche devient

la rue principale, appelée alors rue de l'église. C'est dans l'angle aigüe de ce « Y » que sera construite la future salle des fêtes. Le terrain sera offert à la commune par la comtesse de Lacarelle en 1937.

Quelques belles maisons seront érigées sur le pourtour et des arbres seront plantés. Ecoles et mairie vont arriver ...

En 1837, l'école Sainte-Thérèse (Filles) voit les sœurs de la Conception qui enseignent de longue date, expulsées. En 1874 on note la dénomination « Sœurs de la Sainte-Famille » associée à cette école (?) Avec 56 élèves filles. Le 19 juillet 1902, l'école est supprimée.

C'est en 1853 que les plans la « Mairieécole » (garçons), avec son logement pour les frères Maristes (et la vierge en façade,) sont acceptés par la commune. Figurent deux classes avec «lieux d'aisance». 53 élèves garçons seront comptés en 1874. Avec, donc, 109

élèves, la commune qui compte alors 953 habitants, semble bien scolarisée.

La croix de mission est inaugurée en 1859 à l'endroit de la future salle des fêtes. Elle sera déplacée ultérieurement.

Les écoles, laïque et libre, « Saint-Pierre » sont réunies à côté de la mairie en 1945.

Plusieurs noms envisagés pour nommer la place ces derniers cent ans.

Tout naturellement,

les Sauternais nomment la place de Sauternes « Place de la Mairie ». Sachons toutefois que cette dénomination a plus ou moins fluctuée

dans le temps.

1900, Vers « Place de la Concorde » est utilisé dans un g u i d e touristique de la SNCF édité à Libourne. Cette appellation tient sans doute à la présence





cercle Concorde. Le café restaurant Les Ormeaux est également cité dans cette carte-guide.

Moins sexy, en 1942, une directive du préfet de la Gironde, demande au maire de notre village de baptiser la place « Place du Maréchal Pétain ». Aucune suite ne sera donnée par le maire de l'époque, Armand Bastit St Martin ...

Que nous réserve l'avenir autour de « la place de la Mairie ». Une très élégante transformation de la maison du Sauternes a lancé son embellissement voici deux ans. La mairie fait restaurer l'ancienne école Saint-Pierre qui deviendra un nouveau lieu de vie pour les habitants dès cette année 2025. Les Ormeaux, semble-t-il, devraient eux aussi évoluer prochainement. Notre place confirme ainsi à quel point elle est un endroit essentiel du patrimoine Sauternais et donc un réel lieu d'histoire et d'histoires.

Je remercie Jean-Michel Décamps, notre précédent maire, pour les renseignements et le vécu dont il nous a fait part avec sympathie. Plusieurs documents et d'intéressants commentaires nous ont également été proposés par Gabriel de Vaucelles ainsi que par Christian et Annie Médan. Je les remercie amicalement.

Les Sources documentaires qui ont été utilisées dans cet article :

Les Archives départementales, notamment pour la cartographie.

Les archives communales pour les données et documents locaux.

Le recueil d'informations sur Sauternes compilé par Serge Bancheraud en 2006.

La Carte de César-François Cassini (Première carte du royaume de France) réalisée à partir de 1744

Les cartes de Pierre de Belleymes du 18^{ième} siècle.

Les plans de la commune, réalisés par le géomètre Labarthe (1852 et 1853).

Les Statistiques générales de la Gironde par Edouard Féret (1874)

Les recherches de l'auteur avec l'aide de Marie-Pierre Guignard, d'Alison Taylor-Granie, de Sophie Marc et de Sandra Léglise.

Didier Ronce, à Sauternes, le 26 mars 2025.











